

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



**Madeleine Gaudreault-Labrecque**

**Auteure**

Monique Poulin

---

Volume 10, Number 2, Fall 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12626ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Poulin, M. (1987). Madeleine Gaudreault-Labrecque : auteure. *Lurelu*, 10(2), 22–23.



par Monique Poulin

## MADELEINE GAUDREAU-LABRECQUE

### Auteure

**L**es enfants la surnomment Mado. Sans doute parce qu'ils se sentent à l'aise avec elle. Tout comme moi lorsque j'ai conversé avec elle pour la première fois au téléphone: elle causait avec moi comme si elle m'avait toujours connue. Nous nous sommes donné rendez-vous en pleine saison de jazz, rue Saint-Denis, à l'heure tranquille où la rue n'est pas encore animée par la musique et la foule, et nous avons longuement bavardé.

Madeleine Gaudreault-Labrecque se distingue par ses romans d'aventures où le héros, Michel Labre, se trouve toujours aux prises avec des énigmes policières à résoudre. Elle a aussi écrit un roman plus tendre, plus poétique, qu'elle qualifie quand même de roman d'aventures: *Le mystère du grenier*. Elle a à son actif des pièces de théâtre, écrites et jouées au début des années 70, mais malheureusement non publiées: *Dinosaureville, la ville enchantée* et *Monsieur Paresso*.

Créer des livres pour les jeunes lui apporte un immense plaisir. Ce métier, c'est son bonheur et, aussi, le fruit de son imaginaire. Joyeuse de m'en parler, elle me raconte ses débuts dans l'écriture. À cet égard, elle précise qu'elle n'a jamais commencé à écrire.

— Je dirais plutôt qu'il s'agit d'un mouvement naturel. J'ai toujours été attirée par l'écriture. J'y ai pris goût assez tôt. Déjà toute petite je disais à tout le monde: «Plus tard, je serai jour-

naliste.» Et puis tiens, j'ai des souvenirs d'école. Je me souviens notamment des compositions du vendredi à rédiger la fin de semaine. Plus tard, adolescente, j'écrivais la nuit, assise au bureau de mon père qui venait passer la tête dans le cadrage de la porte. Il ne disait rien, me laissait faire. À l'école, j'ai aussi participé à des concours littéraires.

J'avais remporté une mention pour un concours interprovincial où il fallait raconter un tour; qu'on nous avait joué. Moi qui avais trois frères et trois sœurs, il ne m'était pas difficile de trouver un tour, on s'en jouait tant. Puis en 10<sup>e</sup> année, j'ai écrit une pièce de théâtre qui portait sur l'appel de la vocation. À l'époque c'est le genre d'écrit qu'on nous imposait. J'avais choisi d'exploiter la rupture avec tout. **Es-tu devenue journaliste comme tu le désirais tant, petite?**

— Oui. J'ai terminé mon bac en journalisme et je pratique encore ce métier. Présentement je fais de la pige pour Radio-Canada.

**— D'où tires-tu cet intérêt pour le roman d'aventures?**

— Cela fait partie de mon tempérament. J'ai tendance à transformer les événements. J'ai l'esprit policier. Je vis intensément, avec beaucoup d'étrangeté. J'écris la nuit pour me mettre dans un état de mystère. Je quitte le monde organisé et le téléphone. *Le mystère du grenier* est aussi un roman d'aventures quoique plus poétique, plus intériorisé. Disons que *La piste du dragon* est plus fouillée. On y trouve un côté ésotérique, de la sensibilité. Mes livres ne sont pas didactiques. Le vocabulaire est recherché, car je ne sous-estime pas mon public. Je lui ouvre des portes. Par exemple, lorsque je parle du cerveau d'Einstein, j'éveille la curiosité des jeunes. Je ne donne pas de cours sur le cerveau. Mais je mets les lecteurs sur une piste. Si je réussis à éveiller leur curiosité, ils iront fouiller

dans les livres pour en savoir plus long sur tel ou tel phénomène dont je parle.

**— Comment est né Michel Labre, le héros de tes romans d'aventures?**

— Dans notre famille, on est toujours dans les aéroports. On voyage beaucoup. De là cette idée de situer mon personnage principal dans l'aviation. Mais tu sais, j'aimerais mentionner que j'ai d'abord écrit pour les adultes avant d'écrire pour les jeunes. Un jour, mon fils et ses copains m'ont dit: «Pourquoi tu n'écrirais pas des histoires pour nous?» J'ai réfléchi et, en effet, pourquoi pas? C'est ainsi que j'ai écrit pour les jeunes. Je rédigeais pendant que les enfants jouaient dehors et je leur remettais chaque chapitre terminé. Après la lecture, ils en redemandaient, ils avaient hâte de lire la suite. J'arrivais donc à les captiver! Ils m'ont sécurisée dans ma capacité de les rejoindre. Alors j'ai continué. Je me sentais bien dans le monde des enfants. Il faut dire que j'enseigne le ballet depuis plusieurs années aux jeunes enfants. Je suis toujours en contact avec eux. Je les connais bien.

**— L'amitié prend une place importante dans tes romans. Le clan Michel, Alain, Geneviève en est un bel exemple. Qu'est-ce que l'amitié pour toi?**

— C'est quelque chose de très fort. Un support en quelque sorte.

**— Quelles valeurs accordes-tu en priorité à tes personnages?**

— Je n'attribue pas volontairement des valeurs aux personnages. C'est au contact des personnages que les valeurs viennent. Alain par exemple n'a pas le même cheminement que Michel. Il retarde un peu par rapport au héros. En fait, je laisse aller mes personnages; je ne les contrôle pas, je leur fais confiance. Le suicide du docteur Achille, dans *La piste du dragon*, m'a prise au dépourvu. Je ne m'y attendais pas du tout. Je me suis demandé si je laisserais les événements se continuer ainsi. J'apprends à connaître mes per-



photo: Luc Jardon





sonnages au fur et à mesure qu'ils évoluent.

— **Est-ce voulu ce rôle de femme dynamique, de femme de carrière que l'on retrouve dans tes romans?**

— Mes personnages féminins me ressemblent. Je ne me suis pas forcée à intégrer des valeurs à la mode. Elles sont tout simplement moi. Je suis comme ça dans la vie: active, curieuse. Il y a une collaboration entre les femmes dans mes romans, c'est important. Je veux que les jeunes filles comprennent qu'elles ont le choix de faire ce qu'elles veulent. Tout comme moi. J'ai eu le choix et j'ai choisi.

— **Quel accueil les enfants réservent-ils à tes livres?**

— Un bon accueil. Leurs nombreuses lettres en témoignent. Un jour, au cours d'une rencontre auteure-lecteurs, un enfant de 10 ans m'a dit: «Mado, dans tes livres, une page tire toujours l'autre page.» Un témoignage comme celui-ci m'encourage à continuer. Je vois que je ne suis pas passée à côté.

— **Que lisais-tu dans ton enfance?**

— Les collections d'aventures me passionnaient. La poésie aussi. J'aimais Félix Leclerc, notamment ses contes, fables et poèmes: *Adagio, Allegro, Andante*. L'auteur qui m'a le plus marquée est François Mauriac. J'ai lu tous ses livres. Mauriac pour moi, c'était le summum. J'aimais la psychologie de ses personnages. Mais tu sais, chez moi, mon père lisait beaucoup, vraiment beaucoup. Les murs étaient tapissés de livres. Aujourd'hui, c'est chez moi que les murs sont ainsi tapissés. J'ai donc grandi dans un monde de livres. Mon rapport avec les livres est d'ailleurs très physique. J'aime les livres. J'aime les toucher, les prendre dans mes mains, les ouvrir. J'aime les posséder; je n'aime pas les emprunter.

— **Comment écris-tu?**

— Tout d'abord, je m'isole dans ma forêt, loin du monde organisé et du téléphone. Mes personnages m'arrivent tout habillés, bien définis. J'ai une lumière en moi et je la suis. J'attends,

je reprends. Je me baigne d'atmosphère. C'est très important pour moi. J'ai beaucoup de plaisir à faire ce travail. L'écriture, c'est comme de la musique. C'est un rythme. S'il manque un mot, le rythme est boiteux. Je travaille ma phrase jusqu'à ce que le rythme soit rétabli. Écrire, c'est très intuitif. Quelque chose à l'intérieur de moi me dit de continuer ou d'arrêter. Le climat et le rythme sont les deux points les plus importants pour moi dans l'écriture.

— **Parle-moi du *Merle odieux*, cet album que tu as publié en 1983.**

— *Le merle odieux*, c'est un conte fantaisiste sur la musique et dans lequel j'ai fait entrer beaucoup d'émotion. Des petites notes de musique partent en pique-nique et ne peuvent plus revenir à la maison, car elles ont perdu la clé de fa. Sans elle, elles ne reconnaissent plus la route. Il y a, dans cet album, deux niveaux d'écriture: l'histoire du pique-nique et celle plus complexe qui fait référence à la musique. Ce conte s'adresse aux jeunes de 6 à 8 ans. Il est moins accessible aux plus jeunes, ceux de 5-6 ans à qui il faut raconter l'histoire. Les enfants à qui j'enseigne le ballet ont voulu monter ce conte en danse. Les résultats furent étonnants.

— **Est-ce le seul album que tu as écrit?**

— Non. J'ai aussi publié *Dents-de-lion et pissenlits* ainsi que *La girafe* aux éditions Projets. Les pissenlits sont les premières fleurs que les enfants offrent à leur mère. J'ai voulu montrer la beauté de cette fleur habituellement considérée comme une mauvaise herbe. *La girafe* est l'histoire d'une girafe au petit cou. Les enfants aiment bien cette histoire farfelue.

— **Quelles sont tes priorités quand tu écris?**

— Que le lecteur ait envie de continuer, qu'il se laisse prendre par l'histoire. Il est très important pour moi de donner ce que je promets. Par ailleurs j'accorde énormément d'importance à l'harmonie, comme je le mentionnais tout à l'heure. J'essaie d'accrocher au départ, de mettre une montée dramatique, puis un petit quel-

## BIBLIOGRAPHIE

### Album

- *Le merle odieux*, illustré par Richard Parent. Montréal, Ovale, 1983. 36 pages.

### Livrets pédagogiques

- *La girafe*. Montréal, Projets, coll. Capucine, Vol. 15, 1980.
- *Dents-de-lion et pissenlits*. Montréal, Projets, coll. Capucine, Vol. 17, 1981.

### Romans

- *Le mystère du grenier*. Montréal, Hurtubise, HMH Jeunesse, 1982. 143 pages.
- *Vol à bord du Concordia*. Montréal, HMH Jeunesse, coll. Les aventures de Michel Labre, 3e édition, 1980. 143 pages.
- *Alerte ce soir à 22 heures*. Montréal, HMH Jeunesse, coll. Les aventures de Michel Labre, 1980. 102 pages.
- *Gueule-de-Loup*. Montréal, HMH Jeunesse, coll. Les aventures de Michel Labre, 1985. 164 pages.
- *Sur la piste du dragon...*, illustré par Olivier Lasser. Montréal, HMH Jeunesse, coll. Les aventures de Michel Labre, 1986. 2 volumes.

### À paraître (automne 1987)

- *Le secret de la pierre magique*. Montréal, HMH Jeunesse, coll. Les aventures de Michel Labre.

### À paraître (mars 1988)

- *Les aventures d'un manuscrit*. Ottawa, Éd. du Vermillon.

que chose d'inattendu. Je m'adresse à un public intelligent. Je suis très heureuse avec ce public.

— **Que retiens-tu de cette écriture pour les jeunes?**

— Écrire pour les jeunes est un vrai ressourcement. C'est inépuisable. Ils constituent un public en or. C'est très gratifiant.

— **Quelle sera la prochaine aventure de Michel Labre?**

— *Le secret de la pierre magique*. Il y a un message dans ce livre. J'y fais intervenir la pierre philosophale.

— **Et tu as d'autres projets?**

— En mars 1988 paraîtra une autobiographie sur l'écriture, qui s'adresse aux adolescents et aux adultes: *Les aventures d'un manuscrit*. On y retrouve aussi un petit côté poétique.

•  
*Madeleine Gaudreault-Labrecque est originaire de Charlevoix. Elle a élevé une famille de deux enfants: un garçon et une fille. Elle a fait des études en journalisme et une maîtrise en création littéraire. Sa propension pour l'écriture existe depuis toujours, semble-t-il et, à l'écouter se raconter, ne déclinera jamais. Elle en raffole.*